
Jean-Daniel Dubois

**Carolyn Osiek, Margaret Y. MacDonald,
Janet H. Tulloch, *A Woman's Place.
House Churches in Earliest Christianity***

Minneapolis, Fortress Press, 2006, VI+345 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean-Daniel Dubois, « Carolyn Osiek, Margaret Y. MacDonald, Janet H. Tulloch, *A Woman's Place. House Churches in Earliest Christianity* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-68, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/11803>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/11803>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Jean-Daniel Dubois

Carolyn Osiek, Margaret Y. MacDonald, Janet H. Tulloch, *A Woman's Place. House Churches in Earliest Christianity*

Minneapolis, Fortress Press, 2006, VI+345 p.

Pagination de l'édition papier : p. 157-310

- 1 Trois spécialistes des écrits néotestamentaires et des *Gender Studies* américaines abordent le rôle des femmes dans la construction des églises de maison, au temps du christianisme primitif. C. Osiek et M.Y. MacDonald signent ensemble les divers chapitres de cet ouvrage très suggestif, sauf celui qu'elles ont attribué à J.H. Tulloch sur la place des femmes dans les banquets funéraires familiaux (chap. VIII). Tout au long de ces pages, il est très agréable de voir que les maigres renseignements que l'on peut tirer des écrits néotestamentaires sur la place des femmes dans les communautés chrétiennes anciennes sont compris dans le cadre chronologique très large des premiers siècles du christianisme, avec les antécédents juifs et les écrits des Pères de l'Église, en incluant les apocryphes chrétiens ou les textes gnostiques. Partant d'un regard sur la place des femmes dans la vie quotidienne et la vie sociale du monde romain, les auteurs tiennent compte des travaux de ces vingt dernières années, maintenant nombreux, sur les femmes chrétiennes dans les premiers siècles. Avec d'abondantes notes accompagnant chaque chapitre, elles construisent un tableau de la vie des communautés de maison où le rôle des femmes est manifeste en plusieurs domaines. Si l'on considère que les premières communautés chrétiennes se sont développées d'abord dans le cadre de la vie familiale, et cela pendant plusieurs siècles, il est impératif de considérer la variété des rôles et des statuts d'une femme romaine, mariée, veuve, ou divorcée, sans tomber dans une perspective enthousiaste ou dans un pessimisme sceptique (chap. I). Même si le mari assure son rôle de père de famille, la mère de famille est celle qui assure l'intendance de la maisonnée avec toutes les responsabilités qu'impliquent les relations des maîtres avec leurs esclaves (chap. II). La responsabilité des femmes dans la gestion des naissances et l'entretien ou l'abandon des enfants en bas âge (chap. III), ainsi que dans l'éducation des enfants de toute une maisonnée (chap. IV) implique un tableau de la vie des manifestations liturgiques chrétiennes et des repas communautaires où les enfants, y compris ceux des esclaves, prennent toute leur place. Un chapitre V sur la vulnérabilité des esclaves, hommes ou femmes, dans les conflits qu'engendrent les unions licites ou illicites des gens d'une maisonnée, souligne à profit combien la vie des premières communautés chrétiennes devait faire face à des situations difficiles de toutes sortes.
- 2 Le portrait de la vie familiale que l'on tire des exhortations morales de l'épître paulinienne aux Éphésiens prend alors un autre relief (chap. VI). Que le mari soit là ou pas, que la femme soit mariée, veuve ou divorcée, le rôle de maîtresse de maison est au centre des responsabilités lorsque la famille reçoit chez elle un groupe de chrétiens pour des réunions communautaires. Il n'est donc pas étonnant de rencontrer plusieurs sortes de situation où de riches chrétiennes assurent la présidence de repas communautaires (chap. VII), ou de banquets funéraires (chap. VIII). Dans ce dernier cas, les recherches de J.H. Tulloch, concentrées ici sous forme d'un article, proposent une lecture renouvelée des fresques de la catacombe de SS. Pierre et Marcellin. Les deux derniers chapitres (IX et X) rassemblent les divers témoignages du Nouveau Testament et des auteurs patristiques pour montrer dans quel cas on peut reconstruire les traces historiques de responsabilités féminines dans la vie de telle ou telle communauté chrétienne. Le dernier chapitre (X) en tire quelques conclusions sur la place des femmes dans les stratégies missionnaires des chrétiens, précisément à une période qui précède la mise en place d'un appareil hiérarchique avec des fonctionnaires de la vie cultuelle.

- 3 On retiendra de ces approches plurielles un type de questionnement historique sur le rôle des femmes dans l'expansion missionnaire du mouvement chrétien ancien. Les responsabilités de la femme dans la catéchèse ancienne, dans la liturgie, dans l'éducation morale, dans la conduite des repas communautaires sont autant de domaines où les études abondent mais sans permettre toutefois des résultats assurés. Un tel volume permet un regard serein sur les questions abordées. La complexité des problèmes soulevés par la vie sexuelle des esclaves (chap. V) explique sans doute la lenteur du christianisme primitif à condamner l'esclavage. On regrettera peut-être que ce livre n'accorde pas plus de place au rôle des femmes dans le judaïsme du premier siècle, bien étudié par B. Brooten.
-

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean-Daniel Dubois, « Carolyn Osiek, Margaret Y. MacDonald, Janet H. Tulloch, *A Woman's Place. House Churches in Earliest Christianity* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 140 | octobre - décembre 2007, document 140-68, mis en ligne le 02 juillet 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/11803>

Référence papier

Jean-Daniel Dubois, « Carolyn Osiek, Margaret Y. MacDonald, Janet H. Tulloch, *A Woman's Place. House Churches in Earliest Christianity* », *Archives de sciences sociales des religions*, 140 | 2007, 157-310.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
